

Nous allons ici, à nouveau, préciser le contenu et les modalités de l'épreuve et reformuler remarques et conseils pour chacune des phases de son déroulement afin que les candidats puissent s'y préparer en toute connaissance de cause et ne soient victimes d'aucun effet de surprise en juillet 2009.

Rappelons donc que le point de départ est un article d'une page maximum extrait de la presse anglo-saxonne et que le candidat dispose de 25 minutes environ pour préparer :

- Un **compte-rendu** structuré, précédé d'une introduction élégante, si possible, qui pose le sujet et l'origine de l'article, et élaboré en réorganisant les faits et arguments cités dans l'article de façon à faire ressortir les éléments qui serviront de bases au commentaire qui suit. Deux conditions sont essentielles au bon déroulement de cette première phase : vaincre les difficultés de la compréhension écrite, présenter un compte-rendu structuré en s'appuyant sur quelques notes qui schématisent les éléments de cette structure ; il ne s'agit surtout pas, comme le font trop de candidats, de lire un texte hâtivement rédigé.

Il est évident que pour satisfaire aux exigences de ces deux conditions, il importe de se familiariser progressivement avec la presse anglo-saxonne, d'apprendre à synthétiser les éléments d'articles lus, dans les mêmes conditions qu'à l'examen. Cette lecture régulière serait de plus, un moyen de s'informer sur les grandes questions d'actualité et permettrait petit à petit d'enrichir ses connaissances lexicales.

- Le **commentaire** qui suit impose des exigences nouvelles : le candidat doit ici exprimer ses réactions personnelles, élargir le sujet/problème en faisant si nécessaire référence à d'autres faits ou d'autres contextes. C'est le moment pour chacun de faire appel à la vivacité de son esprit critique et de montrer l'étendue de sa culture générale. Ceci, bien sûr, n'est possible que si la maîtrise du vocabulaire et des structures grammaticales permet d'exploiter pleinement la liberté d'expression qu'offre le commentaire ; gare aux lacunes graves et à la pauvreté du vocabulaire ! Il arrive très fréquemment qu'après le compte-rendu le candidat se contente d'un bref commentaire / conclusion ou, pire encore, ne dise plus rien, espérant que l'examineur bienveillant commence à lui poser des questions, ce qui sera le cas bien sûr, mais la note finale ne pourra que sanctionner ce manquement à la partie principale de l'épreuve.

Le temps qui reste après l'exposé sera consacré à un entretien, un dialogue avec l'examineur. Cette phase permet à certains de révéler de bonnes possibilités d'expression orale spontanée, ce qu'il n'avait pu faire précédemment faute d'entraînement et de méthode. La traduction d'un court paragraphe permet à l'examineur d'affiner la note, en particulier d'accorder un petit bonus à ceux et à celles qui, après une prestation modeste, font preuve de finesse dans cet exercice final. (le temps de passage ne doit pas dépasser 30 minutes)

Les résultats obtenus sont nettement supérieurs à ceux de l'écrit (moyenne générale : 10,70, les notes s'échelonnant de 1 à 20) ; il est vrai que s'il se confirme que le nombre de candidats nuls ou très faibles a tendance à diminuer, celui des faibles et des médiocres (notes de 5 à 9) demeure important, alors que le pourcentage des très bons (notes de 15 à 20) est toujours apprécié et appréciable (12%).